



# REGARDS CROISÉS

# 15<sup>e</sup> SUR LE QUÉBEC

Guide du participant

COLLOQUE ÉTUDIANT DU CIEQ  
7-8 MAI 2009  
Galerie d'Art F<sup>3</sup> Pavillon Nérée-Beauchemin, UQTR



### **Comité organisateur**

**Catherine Lampron-Desaulniers**, UQTR  
et **Felipe Antaya**, UQTR  
(Responsables du comité organisateur)

**François Antaya**, UQTR

**Marie-Line Audet**, UQTR

**Charles Bussières-Hamel**, UQTR

**Maryline Brisebois**, Univ. Laval

**Chrystian Careau**, Univ. Laval

**Gaston Côté**, UQTR

**Tomy Grenier**, UQTR

# Bienvenue au **15<sup>e</sup> Colloque étudiant** du **CIEQ!**

Depuis maintenant quinze ans, le Colloque étudiant du CIEQ (Université du Québec à Trois-Rivières et Université Laval) donne aux étudiants une plate-forme pour partager leurs préoccupations et leurs résultats de recherche et favorise les échanges interdisciplinaires. Cette année encore, il nous fait plaisir de poursuivre cette tradition réunissant les étudiants, les chercheurs et les professeurs.

La première journée du colloque sera essentiellement consacrée aux présentations scientifiques de huit étudiants de maîtrise et de doctorat. Les présentations seront réparties en quatre séances où divers thèmes seront abordés : les populations marginales, l'étude du discours, la participation citoyenne et les enjeux sociaux, ainsi que la culture populaire depuis la Révolution tranquille. Occasion d'échanges intellectuels, cette première journée sera également l'occasion pour les participants de tisser des liens, notamment lors du cocktail et du souper au Gambrinus.

Durant la seconde journée, qui sera entièrement consacrée à l'excursion, nous vous invitons à découvrir le patrimoine bâti de la région de Trois-Rivières. L'activité se déroulera en trois temps. Elle débutera à Pointe-du-Lac, où nous visiterons le Moulin seigneurial. Par la suite, nous nous rendrons à Batiscan pour y visiter le Vieux presbytère. Le Manoir seigneurial Madeleine de Verchères, situé à Sainte-Anne-de-la-Pérade, constituera la dernière étape de l'excursion.

À tous, nous vous souhaitons un excellent colloque, riche d'échanges et de rencontres !

**Le Comité organisateur**

# Programme

## Jeudi 7 mai 2009

Galerie d'Art R<sup>3</sup>,  
Pavillon Nérée-Beauchemin, UQTR

9h **Accueil et inscription**

9h30 **Mot de bienvenue**

Séance 1

### Les populations marginales

Présidente de séance :

**Catherine Lampron-Desaulniers**,  
Université du Québec à Trois-Rivières

9h45 **«J'ai jeté mon nom dans la balance»; l'insubordination d'un «agent des Sauvages»: Henri Vassal et les Abénaquis d'Odanak (1887-1889)**

**Marie-Line Audet**

étudiante à la maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières

10h05 **Le *Canadian Illustrated News* et *L'Opinion publique* comme véhicule de la représentation de l'espace des illettrés en 1870?**

**Émilie Tanniou**

étudiante à la maîtrise en histoire, Université de Montréal

10h25 **Période de questions**

10h45 **Pause-café (15 minutes)**

Séance 2

### L'étude du discours

Présidente de séance :

**Marilyne Brisebois**, Université Laval

11h **Quelques observations sur le discours par rapport à la violence au hockey dans la presse écrite montréalaise entre 1954 et 1984**

**Charles Bussières-Hamel**

étudiant à la maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières

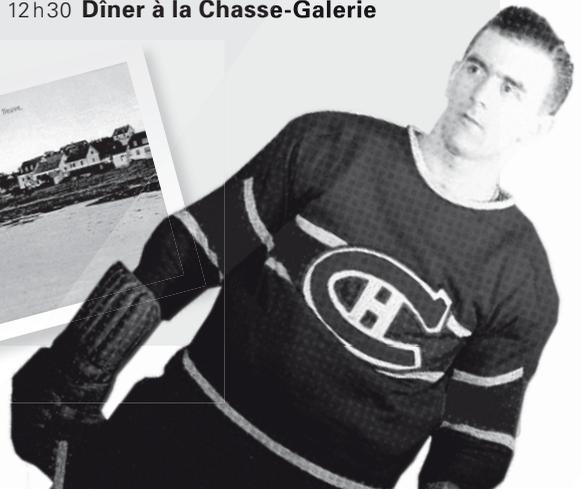
11h20 **Les marais du Saint-Laurent: complexités et dynamiques spatio-temporelles**

**Chrystian Careau**

étudiant à la maîtrise en sciences géographiques, Université Laval

11h40 **Période de questions**

12h30 **Dîner à la Chasse-Galerie**



Séance 3

## La participation citoyenne et les enjeux sociaux

Présidente de séance :

**Dorothée Kaupp**, Université Laval

13h30 **Les enjeux sociaux et politiques comme facteurs déterminants de la montée de la participation politique: le cas du pluripartisme et de la participation électorale aux élections provinciales du Québec de 1931 à 2007**

**Tomy Grenier**

étudiant à la maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières

13h50 **L'institutionnalisation du mouvement populaire et l'évolution sociohistorique du Mouvement des Associations coopératives d'économie familiale (ACEF)**

**Steven Hill-Paquin**

étudiant à la maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières

14h20 **Période de questions**

14h40 **Pause-café (15 minutes)**



Séance 4

## La culture populaire depuis la Révolution tranquille

Président de séance :

**Felipe Antaya**, Université du Québec à Trois-Rivières

14h55 **La culture dans le miroir brisé de sa mémoire**

**Claire Portelance**

étudiante au doctorat en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières

15h15 **L'évolution des rituels carnavalesques dans un contexte rural québécois (1968-2008)**

**Brigitte Perron**

étudiante au doctorat en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières

15h35 **Période de questions**

16h **Mot de la fin**

16h15 **Cocktail et souper au**

# Gambrinus



# Excursion

## Vendredi 8 mai 2009

### Sur la route du Chemin du Roy\*

9h Rendez-vous à l'UQTR – Poste de garde

9h30 à 10h30

#### **Visite du Moulin seigneurial de Pointe-du-lac**

Visitez le moulin à farine datant de l'époque seigneuriale et la scierie construite au mi-lieu du 20<sup>e</sup> siècle. Apprenez le quotidien des meuniers d'antan et les secrets de la fabrication de la farine, puis explorez la scierie adjacente et goûtez à la réalité des travailleurs du bois d'autrefois.



11 h 15 à 12 h 15

#### **Visite du Vieux presbytère de Batiscan**

Construit en 1816, le Vieux presbytère vous propose une reconstitution historique de la vie d'un curé de campagne au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Entrez dans l'univers du curé Fréchette et de sa ménagère Adéline. Une foule d'anecdotes savoureuses vous attendent !



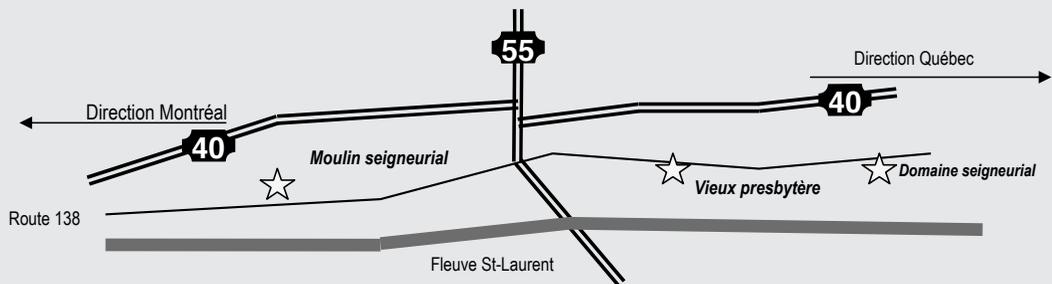
\*Excursion gratuite à l'exception du dîner

12h30 à 14h Dîner à la marina de Batiscan

14h à 15h

### Visite du Manoir seigneurial de Sainte-Anne-de-la-Pérade

Trois siècles d'histoire, trois personnages ! Rencontrez Madeleine de Verchères, la seigneuresse de Ste-Anne entre 1747 et 1769. Découvrez Elizabeth Hale, une artiste bourgeoise. Croisez Honoré Mercier, le premier ministre du Québec qui fit du domaine sa résidence d'été.



15h Départ pour votre destination

# Remerciements

Le 15<sup>e</sup> Colloque étudiant du CIEQ n'aurait pu avoir lieu sans le précieux travail de nombreuses personnes :

Nous pensons tout d'abord à Yvan Rousseau, directeur du Centre interuniversitaire d'études québécoises de l'UQTR, pour son enthousiasme et son support dans les moments opportuns.

La secrétaire de direction du CIEQ-UQTR, Marie Germain, pour le temps qu'elle nous a accordé et pour son aide logistique.

Les coordonnateurs Katell Colin (CIEQ-UQTR) et Étienne Rivard (CIEQ-Laval) qui ont permis la cohésion dans l'organisation de ce colloque par leur support constant.

Les professionnels du CIEQ pour leur soutien technique, plus particulièrement Émilie Lapierre Pintal pour la réalisation du guide du participant et de l'affiche du colloque.

Les professeurs du CIEQ qui ont toujours su stimuler la curiosité et l'intérêt de leurs étudiants

Enfin, nous ne pouvons passer sous silence la présence de l'auditoire venu apprécier le talent et l'originalité des conférenciers qui ont volontiers accepté de nous faire part de leur projet et de leurs résultats de recherches.

## **Le Comité organisateur**

# **Résumés**

des communications

Séance 1

## Les populations marginales

# « J'ai jeté mon nom dans la balance » ; l'insubordination d'un « agent des Sauvages » : Henri Vassal et les Abénaquis d'Odanak (1887-1889)

### Marie-Line Audet

étudiante à la maîtrise en études  
Québécoises, Université du Québec  
à Trois-Rivières

En 1851, avec la création des réserves amérindiennes, le gouvernement canadien tente de mettre sous sa tutelle les populations autochtones et de procéder à la « civilisation » de celles-ci. L'administration des réserves et l'application de la *Loi sur les Indiens* sont alors laissées aux « agents des Sauvages ». Ces derniers ont rarement fait l'objet de recherches scientifiques. Dans l'ensemble des études sur les réserves amérindiennes et sur les relations entre les Autochtones et l'État canadien, c'est surtout l'application d'un pouvoir autocratique, coercitif et discrétionnaire qui semble caractériser le travail des agents.

Notre projet de recherche porte sur le travail accompli par un de ces agents, Henri Vassal, auprès de ceux que l'on appelait autrefois les Abénaquis de la rivière Saint-François, entre 1873 et 1889. Cet agent présente un caractère particulier de par son origine métissée. La correspondance entretenue par Vassal avec le Département des « Affaires des Sauvages » fait apparaître plusieurs moments de tension dans les relations entre les Abénaquis et le gouvernement canadien, ainsi que dans la gestion interne des affaires de la réserve.

Dans le cadre de cette communication, nous nous arrêterons plus particulièrement sur l'épisode qui marque la fin de la carrière d'agent de Vassal. Il s'agit de son refus d'exécuter un ordre du Département et de la remise de sa démission comme stratégie d'intervention en faveur des Abénaquis. Est-il possible qu'un « agent des Sauvages » affiche la volonté de veiller sur les intérêts des Autochtones ?

**Marie-Line Audet** est détentrice d'un baccalauréat en histoire de l'Université du Québec à Trois-Rivières et poursuit actuellement, sous la direction de Mme Sylvie Taschereau, une maîtrise en études québécoises. Son projet de recherche, qui reçoit l'appui financier du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada, concerne l'histoire amérindienne au Québec, et plus particulièrement la vie dans la réserve et les rapports interethniques.



Séance 1

## Les populations marginales

# Le *Canadian Illustrated News* et *L'Opinion publique* comme véhicule de la représentation de l'espace des illettrés en 1870 ?

**Émilie Tanniou**

étudiante à la maîtrise en histoire,  
Université de Montréal

Quelle représentation de l'ailleurs a pu être véhiculée aux illettrés au Québec au XIX<sup>e</sup> siècle ? Si la représentation est construite, nous pensons que cette construction s'opère au moyen de la culture, de l'éducation donnée par une civilisation (l'Occident) mais aussi par une catégorie de la population (les ouvriers et les paysans). Cela signifie conséquemment que la représentation de l'ailleurs participe de cette construction. L'ailleurs désigne un lieu différent ou lointain, situé hors du Canada dans notre cas. Il s'agit d'essayer de savoir si les illettrés se font une idée de l'existence d'autres continents que le leur et comment la connaissance d'autres pays se construit. La catégorie de personnes à laquelle nous nous intéressons, les illettrés (en 1870, les personnes alphabétisées au Québec représentent 50 % de la population), désigne des personnes incapables ou partiellement incapables de lire et d'écrire.

Le *Canadian Illustrated News* est le premier journal illustré paru au Canada. Il est publié à Montréal en 1869. L'année suivante paraît, du même propriétaire, son homologue francophone, *L'Opinion publique*. La moitié des pages de ces journaux étant consacrées aux illustrations, elles peuvent être vues par des illettrés, capables de « lire » les images et donc lectorat potentiel. En prenant en compte la dimension de la langue employée dans chacun des journaux, nous chercherons à savoir si ces journaux s'adressent réellement aux mêmes catégories de la population, s'ils ont la même ligne éditoriale et ainsi s'ils ont pu véhiculer la même représentation de l'ailleurs aux illettrés.

**Émilie Tanniou** complète présentement une maîtrise en histoire à l'Université de Montréal sous la direction de Ollivier Hubert. Elle a précédemment complété une Licence (baccalauréat) à l'Université Paris X Nanterre. Ses intérêts de recherches touchent principalement à l'histoire des mentalités, des représentations et du XIX<sup>e</sup> siècle.



## Quelques observations sur le discours par rapport à la violence au hockey dans la presse écrite montréalaise entre 1954 et 1984

**Charles Bussières-Hamel**

étudiant à la maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières

Depuis quelques années, dans les circuits amateurs et professionnels de hockey sur glace, plusieurs incidents violents graves se sont produits. Ces manifestations de violence ont eu des répercussions dans les médias de masse, débordant même le cadre se limitant aux sports.

L'objectif de cette communication est d'observer les débats par rapport à la violence au hockey professionnel dans différents quotidiens montréalais (La Presse, Montréal-Matin et Journal de Montréal) entre 1954 et 1984. Plus spécifiquement, nous tenterons de comparer les discours véhiculés par les quotidiens ainsi que leur évolution. Dans la constitution de notre corpus, nous avons choisi quelques événements afin de nous assurer de l'homogénéité des discours. De plus, nous avons ciblé divers journalistes-chroniqueurs (Marcel Desjardins, Yvon Pedneault, Jacques Beauchamp, Réjean Tremblay à titre d'exemples) attirés à la couverture du hockey, de même que les entrevues accordées par les joueurs et les entraîneurs.

Le hockey étant un sport où l'on tolère la violence à la condition qu'elle respecte certaines règles, nous croyons pertinent d'étudier les rituels qui accompagnent les bagarres. Pour y arriver, nous avons établi un cadre théorique tenant compte des notions de masculinité et de virilité dans l'image dégagée par l'athlète professionnel. Ce cadre nous permettra de relever les liens qu'une société tisse entre la violence et sa représentation dans les sports.

**Charles Bussières-Hamel** est détenteur d'un baccalauréat en histoire de l'UQTR. Il est présentement à la maîtrise en études québécoises sous la direction de Pierre Lanthier. Ses intérêts sont l'histoire contemporaine, la relation entre le sport professionnel et la société ainsi que le rôle des médias dans leur communauté. Pour son mémoire, il a décidé de concentrer ses recherches sur le discours journalistique présenté dans la presse écrite par rapport à la violence au hockey au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.



## Les marais du Saint-Laurent : complexités et dynamiques spatio-temporelles

**Chrystian Careau**

étudiant à la maîtrise en sciences  
géographiques, Université Laval

Des études récentes font état d'une érosion généralisée en cours sur les marais intertidaux de l'estuaire du Saint-Laurent. Dans un contexte actuel d'augmentation du niveau marin, cette communication cherche à savoir dans quelles mesures les digues du haut marais de la baie de Kamouraska sont menacées d'érosion et, ainsi, le risque d'inondation des terres agricoles qui en dépendent. Cette communication s'interroge sur les rôles et les discours des différents acteurs (ingénieurs, agronomes, écologistes) portant sur l'évolution de la gestion de ce marais face à la menace d'érosion et d'inondation actuelles. La méthodologie implique une analyse historique du discours tant sur la gestion que sur l'évolution naturelles des marais du Saint-Laurent. Aussi, on utilise une analyse séquentielle (*time series analysis*) de l'évolution de la baie de Kamouraska à partir de cartes anciennes, de photographies aériennes ainsi que des données mesurées avec GPS. La cartographie de ces documents permet de reconstituer le mouvement des berges de la baie depuis 150 ans. Contrairement au discours dominant, les résultats indiquent que le marais est à la fois affecté par l'érosion dans sa portion sud-ouest mais est en croissance dans sa partie orientale. Cette situation paradoxale illustre non seulement que certaines parties des digues de la

baie de Kamouraska sont menacées d'érosion, mais que l'érosion de ces digues n'est pas moins liée aux récents changements climatiques et à la hausse du niveau marin qu'au rôle des gestionnaires (ingénieurs, agronomes, écologistes) qui ont mal anticipé les complexes dynamiques d'érosion et de sédimentation sur ce marais. La conclusion de l'étude est que le réductionnisme présent dans le discours de la gestion et de l'évolution du milieu naturel de ce marais a eu pour effet de masquer les complexités d'interaction entre les dynamiques naturelles et les infrastructures anthropiques en place dans cet environnement.

**Chrystian Careau** détient depuis février 2002 un baccalauréat en géographie à l'Université Laval. Il a réalisé un mémoire de baccalauréat en géographie historique et environnementale qui s'intitule « L'homme, l'environnement et les battures : la préhistoire de la côte de Beaupré ». Il a travaillé cinq ans au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport comme technicien en cartographie où il a maîtrisé les systèmes d'informations géographiques. Chrystian fait présentement une maîtrise en sciences géographiques à l'Université Laval, plus précisément en géographie historique et environnementale sous la direction de Matthew Hatvany. Il est également membre actif du comité étudiant du CIEQ-Laval.



## Les enjeux sociaux et politiques comme facteurs déterminants de la montée de la participation politique : le cas du pluripartisme et de la participation électorale aux élections provinciales du Québec de 1931 à 2007

**Tomy Grenier**

étudiant à la maîtrise en études  
québécoises, Université du Québec  
à Trois-Rivières

Depuis l'arrivée en force de l'Action démocratique du Québec, plusieurs politologues ont débattu sur l'organisation d'un système politique dans lequel plus de deux grands partis se partagent le pouvoir, soit le multipartisme. La fin du bipartisme, au détriment du multipartisme, signifie-t-elle une hausse de la participation politique? La participation politique regroupe plusieurs activités en lien avec la gestion de l'État, les partis politiques et les choix politiques des citoyens. Par exemple, voter (participation électorale) et se présenter comme candidat sont de telles activités. Plusieurs personnes ont soutenu que la présence de plus de deux grands partis à l'Assemblée nationale et lors des campagnes électorales suscite un intérêt plus élevé chez les électeurs. Pourtant, depuis l'arrivée de l'ADQ, le taux de participation a chuté de façon significative.

Le multipartisme est un fait nouveau dans l'histoire du Québec. Cependant, l'histoire politique du Québec est marquée par ce que nous définissons comme le pluripartisme, c'est-à-dire la présence de plusieurs partis dans le système politique. Plusieurs partis ont marqué la scène politique, et les taux de participation ont oscillé tantôt à la hausse, tantôt à la baisse.

La communication présentera notre étude qui vise à répondre à cette question de correspondance entre la participation électorale et le pluripartisme. Plus précisément, nous démontrerons que la présence accrue de partis politiques à l'Assemblée nationale et la montée du taux de participation électorale correspondent à des moments de crise où les enjeux sociaux et politiques sont dominants et majoritairement répandus. Nous exposerons aussi que le pluripartisme et la participation électorale sont chacun une forme de participation politique plutôt qu'un facteurs corrélationnel. Enfin, la communication expliquera comment nous tenterons de démontrer que leur augmentation a comme facteur déterminant des enjeux dits polarisants.

Bachelier en histoire à l'UQTR, **Tomy Grenier** est présentement étudiant à la maîtrise en études québécoises sous la direction de Pierre Lanthier. Son mémoire est le prolongement de son intérêt pour le domaine de la politique et tente de répondre à des questions actuelles portant sur la participation politique. Existe-t-il une corrélation entre le taux de participation électorale et l'arrivée de nouveaux partis politiques à l'Assemblée nationale? Il explore les élections provinciales du Québec de 1931 à nos jours pour y relever des pistes de réponse. Il entrevoit poursuivre cette exploration au doctorat.



Séance 3

**La participation citoyenne  
et les enjeux sociaux**

## L'institutionnalisation du mouvement populaire et l'évolution sociohistorique du Mouvement des Associations coopératives d'économie familiale (ACEF)

**Steven Hill-Paquin**

étudiant à la maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières

En premier lieu, cet exposé souhaite souligner l'importance sociologique que prend la question de l'institutionnalisation des mouvements populaires et communautaires dans la société québécoise contemporaine. En nous basant sur quelques exemples bien connus, nous expliquerons comment les groupes populaires et communautaires ont contribué à l'édification du modèle de développement social et économique québécois. Cette démonstration nous amènera à établir le bien-fondé d'une étude sur le Mouvement ACEF pour aborder la question de l'institutionnalisation des groupes populaires intervenant dans le domaine de la consommation. Finalement, pour conclure cette présentation de notre objet d'étude, nous procéderons à une rapide présentation du Mouvement ACEF. Il s'agit essentiellement de décrire ce qu'est une ACEF. Nous souhaitons faire une brève présentation du Mouvement en nous penchant sur la période historique qui fait l'objet de notre étude, soit 1962-1985.

La seconde partie de cet exposé vise à présenter certaines hypothèses de travail qui orientent notre recherche. Essentiellement, il sera question des rapports que le Mouvement ACEF entretient avec l'État. Notre argumentaire per-

mettra de démontrer que l'intervention de l'État québécois dans le domaine de la consommation, notamment à travers l'Office de la protection du consommateur, a forcé le Mouvement ACEF à délaisser les revendications juridico-législatives pour réorienter sa pratique vers le service de consultation budgétaire. Finalement, nous tenterons d'expliquer ces changements dans la pratique sociale du Mouvement ACEF en mettant l'accent sur certaines dynamiques qui caractérisent l'institutionnalisation des mouvements populaires et communautaires québécois.

En 2007, **Steven Hill** a entrepris une maîtrise en études québécoises à l'UQTR, sous la direction d'Yvan Rousseau, professeur de sociologie historique au Département des sciences humaines de l'UQTR et codirecteur du CIEQ. Parallèlement à son baccalauréat en sociologie à l'UQAM, il travaille au Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire (CSMO-ÉSAC) ainsi qu'à la Chaire de recherche du Canada en économie sociale. Ces expériences professionnelles l'ont amené à réfléchir sérieusement à la question de l'institutionnalisation des mouvements populaires et communautaires au Québec.



Séance 4

## La culture populaire depuis la Révolution tranquille

# La culture dans le miroir brisé de sa mémoire

### Claire Portelance

étudiante au doctorat en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières

Dans le champ du cinéma québécois des années soixante, faire un film est un acte politique. Il s'agit pour les cinéastes de montrer des images de la culture populaire, la « vraie vie » comme il se disait à l'époque, et de mobiliser leur talent au service de la nouvelle conscience identitaire québécoise.

Quand, du point de vue de l'idéologie, le Québec de la Révolution tranquille consacre la rupture avec le Canada français, la culture vit une profonde mutation avec comme première réaction de rattraper le retard en accélérant le passage à la modernité. Ainsi, le Canada français va servir de repoussoir à l'avènement et à l'édification de la nation dite québécoise. Porté par le politique, les sciences sociales et le domaine des arts et des lettres qui s'investissaient dans le procès du Canada français – en l'occurrence celui de la « Grande noirceur » –, le consensus intellectuel s'est, pour ainsi dire, ancré dans une philosophie du simple « plus jamais ça ». Mais, paradoxalement, la mémoire n'en finit pas de hanter le discours des modernes qu'il soit de nature

scientifique, idéologique ou littéraire. À cet égard, en interrogeant le cinéma de l'imaginaire de 1960 à aujourd'hui comme lieu de mémoire, nous nous demandons comment s'est transformé dans le temps le rapport du Québec à sa mémoire « honteuse ». Conséquemment, nous nous demandons à quels engagements, promesses ou responsabilités nous convient les interpellations du passé quand elles sont revisitées par l'univers de la culture.

**Claire Portelance** est professeur de science politique au Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse depuis 1987. Détentrice d'un baccalauréat en science politique et d'une maîtrise en communication de l'UQAM, elle a commencé un doctorat en études québécoises à l'automne 2006 à l'UQTR. Par le biais de la fiction cinématographique, elle s'interroge sur le rapport qu'entretient le Québec moderne à l'égard de son passé. Son directeur est le philosophe Serge Cantin.



Séance 4

**La culture populaire depuis  
la Révolution tranquille**

L'évolution des rituels carnavalesques  
dans un contexte rural Québécois  
(1968-2008)

**Brigitte Perron**

étudiante au doctorat en études  
québécoises, Université du Québec  
à Trois-Rivières

Le carnaval se définit comme une fête collective entre le passage de l'hiver au printemps, comprise entre Noël et la période de Pâques. C'est un moment de relâchement et une période joyeuse avant le moment de la privation des quarante jours de jeûne du carême. Lors de cette fête, il n'y a aucune distinction de couches sociales. La fonction première du carnaval est le rejet des animosités, des souffrances accumulées et refoulées pendant toute l'année. Le carnaval actuel est défini comme un moyen de repère de l'identité collective. Beaucoup de carnivals en milieu rural québécois ont vu le jour pendant la Révolution tranquille. Ils tendent maintenant à disparaître ou leur vocation se modifie avec l'avènement de la période de postmodernité.

Aujourd'hui, le carnaval s'avère de plus en plus organisé, voire même professionnalisé. Il repose sur des techniques ou des visions modernes et laisse peu de place à l'improvisation du contexte carnavalesque. Les chants thématiques pour chaque carnaval, les danses et rituels carna-

lesques, les costumes, le temps et l'espace se modifient pour devenir de plus en plus institutionnalisés. Cette communication présentera un essai de problématique sur un sujet relativement peu étudié au Québec : les rituels carnavalesques au sein des communautés rurales québécoises. Il s'agit d'une première mise en contexte du carnaval qui nous permettra éventuellement d'étudier l'évolution des rituels carnavalesques au sein des communautés rurales québécoises.

**Brigitte Perron** est étudiante au doctorat en études québécoises à l'UQTR depuis 2008. Elle travaille sous la direction Laurent Turcot et codirigée par Michel de la Durantaye. Elle s'intéresse aux loisirs, aux fêtes populaires, au Carnaval et à la ritualisation. Mme Perron a complété une maîtrise en loisir, culture et tourisme en 2009, un DESS en communication sociale, UQTR (2006) et un baccalauréat en génagogie, UQTR (1993).















# Les étudiants, au cœur des projets du CIEQ

Être étudiant au CIEQ, c'est...



**Participer** à des activités scientifiques et s'impliquer au sein du comité étudiant



**S'intégrer** à un réseau scientifique international



**Profiter** de ressources informatiques et techniques de pointe



**Être éligible** à un soutien financier